

Remise des prix de l'ENM – Jeudi 3 novembre 2011

Je vous remercie Monsieur le Directeur de m'avoir confié la remise de ces deux prix.

Madame, Monsieur,

Recevoir un prix est un moment important dans un parcours professionnel ou universitaire, c'est un moment de fierté qui vient couronner des années d'effort, et d'engagement.

Je me réjouis que votre école ait choisi par ces deux prix de distinguer les travaux d'un jeune docteur autant que la réflexion d'un magistrat sur la pratique judiciaire. Je veux saluer la qualité des candidats retenus et les féliciter pour leur engagement au service de la justice.

Monsieur Eric Camous vous recevez aujourd'hui le grand Prix de l'ENM, je dois dire que vous avez su parfaitement allier ce travail de réflexion à vos fonctions de magistrat. Votre doctorat en droit vous aura donné ce goût de la recherche, qui ne vous a plus quitté. Vous avez publié un grand nombre d'articles de fond, mais vous avez aussi contribué à cet outil de référence, pour tout juriste, qu'est le jurisclasseur. Je salue votre double engagement : conserver une activité continue d'écriture, dans un métier aussi prenant que le vôtre, n'est pas tâche facile. Car on le sait, la production scientifique a ses exigences : il ne suffit de recueillir l'information, encore faut-il l'analyser et la mettre en musique. Je vous félicite pour cette persévérance, mais je sais que ces efforts apportent aussi de grandes satisfactions, et je vous souhaite de poursuivre dans cette voie avec le même succès.

Madame Monjean Decaudin, l'ENM a choisi de distinguer votre thèse, soutenue à l'Université de Nanterre, en vous attribuant le Prix de la recherche. Vous avez choisi un sujet de recherche passionnant et encore peu exploré des juristes : la linguistique juridique et traduction du droit. Il faut dire que d'éminents juristes vous ont ouvert la voie – je pense bien sûr aux excellents travaux de Gérard Cornu. C'est un sujet original pour un juriste français, car les questions de traduction ont connu

d'importants développements d'abord outre-Atlantique. Les problématiques du sujet sont d'une grande richesse – car la traduction est une condition de l'accès au droit et à la justice. Dans un monde où se développe la circulation des personnes, je crois que ce sujet est d'une grande actualité. Vous l'expérimentez d'ailleurs chaque jour dans vos fonctions de juriste-linguiste et d'expert auprès des tribunaux.

Je vous félicite et je vous souhaite que votre thèse soit rapidement publiée.

Monsieur Alexis Mihman, le jury récompense vos travaux de recherche en vous attribuant cette mention spéciale. La qualité de vos travaux et leur portée pour la pratique judiciaire a retenu l'intérêt du jury : à l'issue de votre thèse sur le temps de la procédure pénale et en particulier le temps de réponse pénale, vous avez choisi d'embrasser la carrière de magistrat. Je ne doute pas que vos premières publications scientifiques en annoncent encore d'autres.